



ON AIR

VIVIEN FEIL

PINK FLOYD — *DIVISION BELL & QUEEN* — *BEST OF*

« Mon père joue du piano. Mon grand frère et moi sommes allés suivre ses traces avec solfège et toute l'artillerie lourde. La discipline était largement trop intense pour les filaments de plaisir retiré, donc ça n'a pas fait long feu. Voilà ma première expérience de la musique : une grandiosité sublime, mais uniquement si tu t'es tordu les doigts, dirige par le sosie de Joseph Staline pendant 15 ans. J'ai dû faire savoir que c'était sympa d'avoir pensé à moi pour incarner le sommet de la culture musicale occidentale, mais que je préférerais me rouler dans la poussière sur le parvis. J'ai skaté sur le spot du conservatoire à Strasbourg bien plus longtemps que je n'aie passé à l'intérieur. J'ai du mal à écouter de la musique en bruit de fond, je préfère me focaliser dessus. Ça m'attrape vite les neurones. C'est un peu trop puissant pour moi la musique. J'ai vite la larme à l'œil. Si j'ai besoin de me concentrer mentalement, je préfère le silence. Travailler avec de la musique c'est compliqué par exemple. Mais pour faire du skate ou quoi que ce soit de physique, c'est au top.



Je n'ai pas beaucoup d'albums. Je me rappelle principalement des deux premiers que j'ai achetés en même temps. Une de mes rares expériences de shopping mémorable. Je devais avoir 11 ans, je regardais dans les bacs à l'infini. Le choix semblait sans limite. Au final, ma mère a rejeté quelques bandes illicites puis m'a laissé acheter un best of de Queen et *Division Bell* de Pink Floyd. Je n'avais aucune idée de leur musique, j'ai choisi sur la cover : les fameuses statues Ile de Pâques de l'album de Pink Floyd et un symbole impérialiste dément sur celui de Queen, avec dragon, aigle, lion et tout le bazar. Choix principal du son basé sur la cover, check. J'ai le souvenir de la surprise d'entendre des sons si marqués. Mais, finalement, les dessins n'avaient pas menti. Ça envoyait la sauce d'un côté et de l'autre, c'était bien mystérieux et inquietant à mes fraîches oreilles. J'écoute bien moins de musique maintenant qu'à ma grande époque du lecteur mp3. Ma (faible) culture musicale vient des potes qui transmettent leurs obsessions et des vidéos de skate. Ces temps-ci, je me replonge vraiment à fond dedans quand je cherche un son pour une vidéo. Je me terre dans une cave et je passe des heures sur internet pour trouver la perle rare. Au quotidien, je compte beaucoup sur la playlist de Soy qui écoute, grosso modo, la même chose depuis 15 ans. »